

SCENE VIII

SAMUEL, LAURA, MARIA

LAURA — Que c'est donc plaisant de recevoir de la visite, quand on voit quasiment rien qu'Eutrope, d'un bout de l'année à l'autre. V'là ce que c'est que de rester si loin dans le bois... Du temps que j'étais fille, à St-Gédéon, la maison était pleine de veilleux, quasiment tous les samedis soirs et tous les dimanches. Adélard St-Onge, qui est venu me voir si longtemps, Wilfrid Tremblay, le marchand, qui avait une si belle façon, et qui essayait toujours de parler en termes, et ben d'autres, sans compter ton père, qui est venu me voir quasiment toutes les semaines pendant trois ans, avant que je me décide...

SAMUEL — (*faisant l'étonné.*) Trois ans!

MARIA — (*songeuse.*) Trois ans!

LAURA — (*avec assurance.*) Oui, oui, trois ans.

SAMUEL — Viens donc te coucher, Laura, viens donc te coucher. Tu sais qu'on va aux bluets demain. Tu dis toujours qu'il faut en rapporter une pleine chaudière pour en manger... eh ben, si tu veux en manger...

LAURA — Oh! tu peux être certain que je vais en manger. Puis, comme t'es pas d'avance et que tu rempliras jamais ta chaudière, eh ben, je t'en passerai, à la cachette, là. (*Ils entrent en riant dans leur chambre.*) Tu te couches pas, Maria?

MARIA — (*occupée à ranger quelque chose.*) Oui, oui, j'y vais.

SCENE IX

MARIA

MARIA — (*restée seule, assise, rêveuse.*) Trois ans! trois ans.... trois ans!... François Paradis, de St-Michel de Mistassini,... François Paradis.... François...

RIDEAU

